

où il avait été banni et où l'on sacrifiait des boucs⁷⁰⁴ devant son tombeau à Jérusalem, il fut presque un olympien. Plus tard, pour les Chrétiens, à cause de la prédication de Rométhé où l'on voulait voir Jésus, il fut presque un prophète.

Chose étrange, c'est cette gloire qui a fait sombrer son œuvre.

Nous parlons ici du naufrage matériel, car, comme nous l'avons dit, le vaste nom d'Eschyle suona.

C'est tout un drame, et un drame extraordinaire, que la disparition de ces poèmes. Un roi a bêtement volé l'esprit humain.

Contons ce vol.

Voici les faits, la légende^{IV} du moins, car à cette distance et dans ce crépuscule, l'histoire est légendaire.

Il y avait un roi d'Égypte nommé Ptolémée-Evergète, beau-frère d'Antiochus-le-Grand.

Disons-le en passant, tous ces gens-là étaient dieux. Deux Sotès, deux Evergètes, deux épiphanes, deux philomètres, deux philadelphes, deux philopatores. Traduisons : deux sauveurs, deux bienfaisants, deux illustres, deux aimant leur mère, deux aimant leurs frères, deux aimant leur père. Cléopâtre était dieu Sotès. Les prêtres et prêtresses de Ptolémée Sotès étaient à Stobémais, Ptolémée VI était appelé dieu Aim-mère, Philomètre, parce qu'il haïssait sa mère Cléopâtre; Ptolémée IV était dieu Aim-



Père^{Philopator}, parce qu'il avait empoisonné son père Ptolémée. Il était dieu-aim-frères, Philadelphe, parce qu'il avait tué ses deux frères.

Revenons à Ptolémée-Evergète.

Il était fils du Philadelphe, lequel donnait des couronnes d'or aux ambassadeurs romains. Le même à qui le pseudo-Aristote attribue à tort la version des Septante. Ce Philadelphe, avant fort augmenté la bibliothèque d'Alexandrie qui, de son vivant, comptait deux cent mille volumes, et qui, au sixième siècle atteignit, dit-on, le chiffre incroyable de sept cent mille manuscrits.

Cette bibliothèque, fondée par le grand roi de la Grèce, de l'Asie, de l'Égypte, de l'Éthiopie, de l'Arabie, de l'Inde, de l'Espagne, de l'Égypte.